

Société d'archéologie et d'histoire du département de la Manche (SAHM) Section de Granville

Bulletin N°4, 12 août 2017

« PEREGRINATIONS ET TRIBULATIONS DE « DOCTE ET FOL » GUILLAUME POSTEL (1510-1581) ».

Conférence de **Michel Dorenlor**, 13 juin 2017

Michel Normand présente le conférencier : Michel Dorenlor, professeur de Lettres honoraire au Lycée Lebrun de Coutances. Guillaume Postel mériterait d'être mieux connu. Il l'est davantage aux USA ou en Italie. Plusieurs portraits et gravures sont présentés. Le plus authentique et juste le représente coiffé du bonnet de docteur, les yeux vifs et brillants, faisant preuve d'autorité. C'est le barentonnais le plus célèbre. Un timbre anniversaire de sa mort a été édité en 1981. Autre portait, toujours avec un bonnet doctoral, portant la barbe, signe d'autorité et de sagesse, la croix de Jérusalem (où il a fait le voyage) ; un autre lui donne 85 ans, ce qui est faux car il a vécu 71 ans mais a laissé courir le bruit qu'il avait atteint un âge canonique. Né à Barenton, il a eu une vie mouvementée.

Le conférencier aborde alors la première partie de sa vie :

1°-LE CURSUS HONORUM (1510-1542). Carte de Cassini. Il est né de parents laboureurs en 1510 au hameau de « la Dolerie », à proximité du chemin emprunté par les pèlerins du Mt St Michel. Il tirera plus tard gloire d'être né à Barenton, se désignant comme « galli barentoni », gaulois barentonnais et cependant cosmopolite.

Il présente des aptitudes intellectuelles, fait sans doute quelques études chez les clercs locaux. Ses parents décèdent de la peste alors qu'il n'a que 8 ans. On ne sait au juste quand il **quitte Barenton**. Vers les 15 ans, on le retrouve régent dans une école de Pontoise (ou peut-être Sées). Quelques épisodes difficiles à dater : il sera attaqué par des brigands « matois », maltraité. Il sera ensuite victime d'une violente dysenterie dont les séquelles le feront souffrir toute sa vie... Il ira glaner en Beauce, étudiera **au collège Sainte Barbe** - qui existe toujours (près de l'église St Etienne du Mont et du Panthéon). Entré comme simple domestique, on le retrouvera vite assistant d'un professeur pour lequel il traduira des textes du grec ancien (Aristote). Fort éloigné des mœurs plutôt dissolues des étudiants qui fréquentent le Quartier Latin, Guillaume, outre le latin, l'espagnol, apprendra en autodidacte l'hébreu, et plus tard l'arabe. La vie dans les collèges était assez rude. Rabelais parlera de collège de pouillerie où l'on mangeait des « harengs pourris » et redoutait des maîtres « fouetteurs » ! Le collège Sainte Barbe est néanmoins plus ouvert aux idées modernes que son vis-à-vis le collège de Montaigu. Mais la vieille scholastique a toujours d'ardents défenseurs, dont Noël Bédard (né à Avranches) qui sera de tous les combats intégristes au point d'indisposer même son camp : il sera envoyé en prison au Mt St Michel où il mourra. Passeront par ce même collège Rabelais, Calvin et Ignace de Loyola arrivé à 38 ans après un début de carrière militaire et, en 1534, dans une chapelle au flanc de Montmartre, fondera l'ordre des Jésuites. Postel sera en rapport avec eux. Le débat religieux fait alors rage : les « rénovateurs » veulent changer l'Eglise alors que les intégristes conservateurs s'y opposent. Les efforts des rénovateurs catholiques seront balayés par la Réforme initiée par Luther en 1517 (il y a juste 5 siècles). Postel sera quelque peu tenté. Mais la théorie de la « justification par la foi » lui posera problème et surtout il restera fidèle à la Transsubstantiation, présence réelle du corps et du sang du Christ sous les espèces... Devenu maître ès arts, il arbore le bonnet doctoral. Son expertise de l'arabe lui vaudra d'accompagner la première ambassade de François Ier auprès de Soliman le Magnifique. Il ramènera des manuscrits anciens de



Constantinople et tirera de son expérience la matière de livres sur les Turcs, leur langue, leurs mœurs, religion, science (notamment astronomie et médecine). Il écrira une *Description de la Syrie* dont Léon Bourget, prêtre de Barenton, possédait un exemplaire. Le merveilleux n'est jamais loin : il ramènera 3 plumes d'oiseau de paradis (dont la particularité est de ne se nourrir que de rosée et d'être toujours en vol car dépourvu de pattes !) et 3 clous de la vraie Croix qui, jetés en mer, ont la vertu d'apaiser les tempêtes ...

Il revient par Venise où il rencontre des Juifs qui l'initient à l'étude de la Kabbale. De retour à Paris, il publie le premier alphabet de 12 langues antiques, en somme un précis de linguistique comparée. Il peut être considéré comme l'initiateur de cette nouvelle science. Sa nomination comme professeur au Collège royal des 3 langues (futur collège de France), avec le titre de mathématicien, expert en « langues pérégrines », interprète du roi vient consacrer l'étendue de ses connaissances : « Je peux aller en Chine et demander mon chemin dans toutes les langues ! » dira-t-il. Il publie, mais par ses idées nouvelles, sera en butte à la Sorbonne aux attaques des « sorbonnicards, des byzantins qui se nourrissent de subtilités »...

Mais il est protégé par Poyet, le chancelier du Roi. On lui octroie le bénéfice de 32 paroisses près d'Angers. Il se lie d'amitié avec Roberval et Jacques Cartier avec lequel il avait projeté de partir pour le Canada. On dit que 2.000 personnes suivent ses cours. Il est au sommet de son parcours.

2°-A partir de SEPTEMBRE 1542, il vit 20 ANNEES DE TRIBULATIONS.

La disgrâce de son protecteur Poyet qu'il va maladroitement tenter de défendre (tempérament trop emporté et tête assez peu politique) va marquer une rupture radicale dans son parcours. Surtout, il a reçu un avertissement divin : « *Postel, regarde au jugement de Dieu* ». Il démissionne de la chaire du roi, se coupe la barbe, va dans sa paroisse prêcher le Carême et la Passion. Il craint la pauvreté mais veut être en liberté. **Il publie alors son ouvrage majeur le *de orbis terrae concordiae***. Il veut rassembler toutes les religions, les musulmans, les juifs, les païens, les peuples de l'Inde. Il se heurte à des problèmes de publication, ce sera finalement chez Oporin, à Bâle en 1543. La même année, chez le même éditeur, Copernic publie *De revolutionibus orbium celestium* qui fonde la révolution copernicienne et André Vesale, du Brabant, *De humanis corporis fabrica* qui bouleverse l'anatomie.

Postel ose proposer une concorde des religions dans cette époque de guerres et conflits. **Il rêve de l'idéal de l'Eglise primitive, pauvre et compatissante. Il prendra le parti des pauvres et déshérités.** De plus Postel a eu la révélation du destin unique du roi de France : il va voir François Ier et lui dit que sa mission est d'aller à Jérusalem restituer le tombeau du Christ aux chrétiens, alors qu'il est aux mains des Infidèles.... Le roi se demande s'il n'est pas « *un fol... un cerveau tourné, désaxé, luxata mente* ». En outre, il n'accepte pas son renoncement à la « pragmatique sanction » : pour lui, notamment, le concile doit continuer à être au-dessus du Pape... On ne l'écoute pas. C'est la rupture. Il part à pied rejoindre les Jésuites à Rome. Il prophétise la venue du 4^{ème} Âge de l'Humanité. Reprenant les théories de Joachim de Flore au 12^{ème} siècle, Postel se prend à rêver qu'il serait le Pape Angélique annoncé. Il est ordonné prêtre chez les jésuites. Mais il continue de proclamer la priorité gallique et la supériorité du concile chez les jésuites qui ont une allégeance particulière au Pape. Loyola le réprimande publiquement mais restera indulgent considérant que « *non proceda tanto de malicia quanto de mal « cervello* ». Cependant après 20 mois de présence dans l'ordre, il sera expulsé par les Jésuites de Rome, mais gardera des liens particuliers avec ceux de France.

Il remonte l'Italie en prêchant, parlant très bien italien, **arrive à VENISE** où il partage son temps entre prosélytisme et charité, d'une part et de l'autre, la recherche intellectuelle, l'étude de la Kabbale près des érudits juifs locaux et ses travaux d'édition.

A l'hôpital « Dei Derelitti » dont il est devenu chapelain, près de l'église San Zanipolo, il **rencontre LA MERE JEANNE**, une sœur âgée de 50 ans qui se dévoue sans compter aux miséreux et vit dans l'ascèse, un mysticisme profond. Il devient son directeur de conscience et celle-ci lui fait part d'une révélation qui va le

bouleverser : elle est chargée de racheter la part féminine de l'humanité (le Messie n'a racheté que la part masculine) ; Guillaume est le Pape Angélique, fils de Jésus et d'elle-même !!! Le conférencier nous montre un chapiteau de l'église Saint Marc représentant une nativité ; un bébé à barbe y est représenté, ce serait Postel. Il est fasciné par la Mère Jeanne et son message. Pendant 4 ans, il taira cette révélation. Entre-temps, il prêche notamment à ND dei Miracoli et, comme de coutume, il déborde de son sujet ce qui lui vaut un rappel à l'ordre du redouté Conseil des Dix qui lui demande de ne pas s'occuper de politique. **Il traduit le Zohar**, livre capital pour les Kabbalistes : le message de Moïse sur le Sinaï aurait un sens crypté. Il est fasciné par les vérités cachées mais ce qui compte pour lui c'est d'y trouver la preuve de la vérité du message chrétien : une Kabbale chrétienne qui instrumentalise la Kabbale juive contre elle-même...

En conflit avec la secte qui a pris la direction de l'hôpital, il doit partir et ce sera son **SECOND VOYAGE EN ORIENT** vers Jérusalem, l'Egypte. Il fait œuvre de géographe et de cartographe et dessine même une carte du Paradis Terrestre qui serait traversé, outre par les deux fleuves connus, le Tigre et l'Euphrate, par deux autres tirés de la Genèse, le Phison et le Géhon. Plus tard, il le situera aux Moluques ou bien au Pôle nord. Il fait des recherches ethnologiques sur les us et coutumes locales et sera encore en ce domaine un pionnier. Il revient à Venise où la Mère Jeanne est entre-temps décédée, puis à Paris où il retrouve les Jésuites. Il cible particulièrement les protestants dans ses leçons. Il confirme ses talents d'orateur et fascine son auditoire ; tout le monde succombe à son charisme, pas seulement « les Normands du fond de la Hague ». Il développe ses thèmes préférés dont la vocation universelle du roi de France, car les Gaulois seraient les premiers sauvés des eaux avec Noé ! Lui serait le « multiplicateur de rosée ». Il écrit, parle. Enseigner et prêcher c'est la même chose. Il défend des opinions hétérodoxes, qui en conduiront d'autres au bûcher comme Savonarole, Servet. A la fois naïf et roué, il est un « prophète assurément inspiré mais sans rien sacrifier au pragmatisme le plus retors de sa terre natale » dit un critique contemporain. Cela dit, il se veut toujours résolument catholique et ses positions gallicanes ne déplaisent pas aux autorités. Il échappera ainsi aux poursuites mais jugera prudent de s'enfuir, surtout après le scandale déclenché par la publication, en 1563, des **Très merveilleuses victoires des femmes du nouveau monde** où il révèle les visions de la Mère Jeanne. Déjà, début janvier 1652, il agonise, meurt et ressuscite désormais Immuté, restitué dans la pureté originelle d'avant la Faute et devant le scepticisme qui accueille cette nouvelle, il réclame le Jugement de Dieu : qu'on le soumette à l'épreuve du feu et on verra qu'il dit vrai !

Il a, dit-il, « une plume polygraphe et scrivetoste », il ne cesse d'écrire et de publier : pas moins de 25 livres à Paris dans les années 1552-1553. Une prose latine souvent très compliquée, on ne sait où ses phrases finissent tant il a à dire. On le retrouve professeur à Vienne où Ferdinand Ier, frère de l'Empereur Charles Quint, lui donne une chaire. Il vient de publier, à Bâle, le *Protévangile de Jacques* (première partie apocryphe de l'Evangile de Marc) centré sur la Vierge et la Nativité. Il travaille à une traduction en syriaque de l'Evangile. Et propose des correspondances entre l'image du « Christ en Croix » et la représentation des sephirot kabbalistiques.

Mais il apprend qu'à Venise ses livres sont mis à l'index. Il veut en savoir plus. Après une aventure rocambolesque où il est confondu avec un prêtre qui vient d'en assassiner un autre, accusé, il s'échappe et on le retrouve à Padoue où il enseigne avant d'être **traduit à sa demande devant l'Inquisition vénitienne en 1555 : pourquoi serait-il hérétique ?** (à ce sujet, Michel Dorenlor prépare un article qui paraîtra dans la Revue de la Manche). Il veut protester de sa bonne foi, argumenter, se rétracter mais expliquer. Le tribunal prend bien garde de le suivre sur le terrain théologique, car Postel est, avant l'heure, un dialecticien redoutable. Voyant qu'on ne l'écoute pas, il demande le Jugement de Dieu : comme le sont les hérétiques, il veut être noyé dans la lagune et, pas n'importe quand, le 16 octobre, date de la fin du Déluge, date de la victoire de l'archange Michel sur Satan, date de la dédicace du sanctuaire nouvellement construit au Mont Saint Michel... On le déclare « insensé, dément et délirant », le condamne à la prison perpétuelle, le relève de la prêtrise, lui interdit de publier et de prêcher. Condamné au silence, ce qui est sans doute le pire pour lui, il

est conduit à Rome où il est emprisonné dans les geôles du Saint Office. Est présenté un portrait peu sympathique du Pape Paul IV, ancien grand inquisiteur, qui poursuivra Postel de sa vindicte. A sa mort, la prison où Postel a été enfermé 4 ans est ouverte et incendiée. Libéré, il repart vers Venise, tente d'approcher les Pères du Concile de Trente, passe le Saint Gothard, prêche à Lyon... et rentre définitivement à Paris.

3° L'APAISEMENT 1562-1581.

A Paris, il est assigné à résidence à ND des Champs, mais sa détention est très souple. Il enseigne au collège de Cambrai. Il écrit des *Rétractations* qu'il dédie à Catherine de Médicis. En 1566, Nicole Aubry, possédée du démon, est guérie après 15 abjurations par l'hostie. Postel et les catholiques crient au miracle, les protestants à l'imposture. Sur ce miracle, Postel publie son *de summo opere* sous le pseudonyme de « Pierre le fou qui a toute sa raison ». On voit qu'il n'a toujours pas digéré sa condamnation à Venise.

Il ne dit rien sur la Saint Barthélémy : Agrippa d'Aubigné est sauvé et soigné par un médecin nommé Postel. Est-ce le même ? Il participe indirectement à la *Polyglotte d'Anvers*, la Bible en plusieurs langues, dont le judéo-araméen. Après avoir été « Guglielmi Postelli galli barentani » en 1572, il publie un *Euclide chrétien* sous le pseudonyme de Rorisperge (le dispensateur de rosée).

En 1573, il a une nouvelle **illumination sur Marie Villeneuve** « qui va enfanter par l'œuvre du Saint Esprit un envoyé de Dieu ». L'élément féminin occupera une grande place dans l'œuvre de Postel, la Vierge Marie, Jeanne d'Arc, la Mère Jeanne.

Il a fait aussi œuvre de scientifique (astronomie), de cartographe (carte de France, projection polaire, dite projection de Postel).

En 1581 il publie son Testament spirituel. Il est revenu en grâce. Le Roi Charles IX l'appelle « mon philosophe ». C'est un puits de science que l'on vient le consulter de partout. Coquet, il se teint la barbe. « L'amertume me conserve » dira-t-il. Il s'éteint paisiblement à Saint Martin des Champs, qui deviendra le Conservatoire des Arts et Métiers, où il sera inhumé. Une plaque mentionne l'emplacement du lieu où il disait la messe avec une extrême ferveur, non loin, choc des cultures et civilisations, d'un pendule de Foucault, cher à Umberto Eco, qui évoquera Postel dans le roman du même nom. On a retrouvé la préface de sa traduction du Zohar. De nombreux manuscrits sont conservés dans les bibliothèques d'Europe, dont celle du Vatican. Ultime surprise : en 1583, dans la Scuole San Rocco à Venise, Le Tintoret a peint une Adoration des mages inspirée du Protévangile de Postel et on y voit, au premier plan, un personnage agenouillé qui ne serait autre que notre Postel !

Avant de mourir il a partagé ses maigres biens, faisant notamment don à l'église de Barenton d'une chasuble jaune. Malgré ce qu'en écrit son biographe local, Daniel Restout, il n'est jamais revenu à Barenton mais a conservé des liens étroits avec sa région natale : il sera assisté à sa mort par Guillaume le Got « vicaire de l'église capitulaire d'Avranches ». A Barenton, un vitrail et une plaque ornent la chapelle de Montéglise où, dit-on, il avait coutume de faire ses dévotions.

CONCLUSION. Pour Michel Dorenlor, aussi excessives qu'aient pu être les rêveries de Postel, il faut se garder de le juger avec les critères du présent. Le XVIe siècle est bien éloigné du nôtre surtout par sa structure mentale : tout dans la vie publique et privée est empreint de religiosité et de merveilleux. Temporel et spirituel sont intimement liés et les manifestations extraordinaires sont monnaie courante ou du moins la vox populi relaie apparitions et miracles en cérémonies expiatoires et processions avec reliques.

C'est un penseur au confluent de deux mondes : religion empreinte de merveilleux et religion plus intellectuelle avec l'essor de l'humanisme. Une personnalité assurément complexe.

Des remerciements sont adressés au conférencier ; LE DEBAT est ouvert : Quelle énergie que celle de Postel ! Pour le conférencier, c'est un Don Quichotte, qui va au bout de ses idées et rêves. Il n'aura pas de

disciples. Il se figure en nouvel Elie, et en divers autres personnages de la Bible. Il ne s'imagine pas hors de l'Eglise Catholique, ce qui finalement le sauvera. Même Ignace de Loyola lui montrera une certaine indulgence. Il possède un côté séducteur, avec un regard perçant, un charisme indéniable dont témoignent même ses ennemis.

Il va à Constantinople, ramène de nombreux documents. A Venise, pour imprimer son Evangile Syriaque, il devra mettre ses livres en gage. Il écrira 70 livres, 150 manuscrits plus ou moins longs, avec de petits tirages, la plupart à compte d'auteur...

Au Quartier Latin on mène joyeuse vie, avec des bagarres fréquentes. Postel se tiendra à l'écart.

QUE RESTE-T-IL DE SON ŒUVRE ? Son aspect philologique est novateur, mais ne fait plus autorité. On peut considérer qu'il est le fondateur de la linguistique comparée. Son œuvre cartographique ? Du point de vue scientifique, il reste peu de chose. Dans l'histoire des religions, il fait œuvre de théologien novateur. Il ouvre un autre monde. Que valent ses traductions ?

On le considérera comme de « cénévangélistes de cour qui aiment deviser avec les dames ! » Il voudrait que l'hébreu soit la langue mère de toutes les autres. Il a beaucoup écrit et ses ouvrages supposés contenir des révélations occultes sont toujours recherchés. Il a touché à beaucoup de milieux. Le monde juif lui est très familier. Il sera un pont entre l'Orient et l'Occident.

Il sacrifie ses livres comme Abraham son fils, tant ils sont vitaux pour lui.

Des psychiatres se sont intéressés à lui. Il reste un cas, on parlera paraprénie (délire d'interprétation)... Sa folie, doublée d'une intelligence supérieure met ses adversaires dans l'embarras. L'Inquisition voudra surtout l'empêcher de parler, « comme on enlève un poignard des mains d'un furieux ! » Les juges sont réticents à le juger. Il devait montrer une certaine arrogance.

Il faut reconnaître que « la République des Turcs » est un livre intéressant, avec son étude de l'ethnologie, des mœurs et coutumes. Montaigne y fera référence.

En **conclusion**, le conférencier fait remarquer qu'à cette époque, tel Philippe de Néri, contemporain, né à Florence, fondateur de l'ordre de l'Oratoire et l'un des acteurs de la Contre réforme catholique, beaucoup de dominicains et de franciscains allaient sur les routes en prêchant...

A Saint Pair sur Mer, le 24 juin 2017.

Michel Normand. Revu et complété par Michel Dorenlor.

~

Un compte rendu très complet de la conférence *Du « Chef » au « Leader » : une histoire de l'exercice de l'autorité et du pouvoir*, donnée par Monsieur Marc-Alphonse Forget le 9 mai dernier est disponible sur Internet. Les personnes intéressées peuvent contacter Michel Normand : omno@orange.fr

AGENDA

Conférences 2017

- **mardi 19 septembre**, *La Pérouse*, par Monsieur Gérard Piouffre. Conférence dans le cadre du partenariat avec l'Association des Amis du Musée national de la Marine.

Monsieur Piouffre, auteur de *La Pérouse le voyage sans retour* et de nombreux ouvrages évoquant l'histoire maritime, en particulier celle des paquebots dont *Le Titanic*, le langage des gens de mer, un dictionnaire de la marine...

Un sommaire de la conférence sera transmis dans le prochain bulletin d'information.

- **mardi 17 octobre**, *Une petite histoire de l'astronomie*, intervention de M. Jean-Bernard Ozenne, ancien chercheur au CNRS.

« On évoquera, au travers de la vie de quelques grands hommes, et depuis l'Antiquité, les observations et découvertes qui ont conduit, aux connaissances actuelles que nous avons de l'Univers.

On mettra l'accent sur les dimensions de ces objets du ciel profond, et sur les distances qui nous en séparent, après avoir décrit rapidement le système solaire de notre Galaxie.

Nous verrons que notre Galaxie est un des éléments d'un « amas local » de galaxies, lui-même faisant partie, parmi tant d'autres, d'un « super amas », ce qui conduit à une vision impressionnante de la composition de l'univers « observable » qui nous entoure.

De nombreuses illustrations et quelques notions de cosmologie compléteront l'exposé ». Jean-Bernard Ozenne.

- mardi 7 novembre, *L'art roman en Normandie. L'exemple des églises paroissiales de la Manche.*

Intervention de Madame Heidrun Aumont, ancienne professeur en beaux-arts, présidente de l'association **Art sous les clochers** dont le siège est Yquelon..

« La Normandie est particulièrement marquée par son histoire à l'époque romane. C'est pour cette raison que l'art roman normand se distingue de façon singulière de celui d'autres régions. Après une brève introduction historique, l'intervention rappellera les éléments de base de l'architecture romane en détaillant les particularités régionales. Ensuite seront abordées les différentes formes de décoration, comme la sculpture à l'extérieur et à l'intérieur des édifices, ainsi que la peinture murale. Cette démonstration, illustrée par Power Point, s'appuiera sur des exemples provenant de divers édifices religieux de la Manche ». Heidrun Aumont

Conférences 2018

- mardi 6 mars, conférence de Mr Christian Cardin spécialiste en archéologie sous-marine, (années 1990, fouilles de la célèbre bataille navale de la Hougue de 1692). Actuellement, au sein de l'Association Tourville très impliqué dans l'impressionnante reconstruction du vaisseau de 1^{er} rang, 84 canons, le *Jean Bart* du 17^e siècle près du port historique de Gravelines.

Le thème de la conférence sera précisé ultérieurement.

En projet

- Marie Madeleine Postel, pionnière de l'éducation des filles dans notre département.

Conférence de M. Marc-Alphonse Forget.

- Fernand Fleuret, écrivain de la Belle Epoque, ami de Remy de Gourmont et originaire de Saint-Pair-sur-Mer serait évoqué par M. Christian Buat.

Sorties

- mardi 29 août, avec l'association **ARTS SOUS LES CLOCHERS**, sous l'égide de Mme Heidrun Aumont présidente parcours d'art contemporain autour de six clochers dans le Pays-de-la-Baie du Mont-Saint-Michel : église Saint-Martin **Anctoville-sur-Boscq** (Deshaies Anne «*Couvercles*»), église Notre-Dame-de-Lourdes **Donville-les-Bains** (Catta Louise-Marie «*Pertes 1*»), église Saint-Pair **Yquelon** (Cloupeau Sandy «*Quis ut Deus*»), église St-Jean-Baptiste-de Bouillon (Gonzalez Xavier «*Naissance Intrusive*»), église Sainte-Marie de **La Rochelle Normande** - Sartilly- (Ducret Eva «*Construction-Déconstruction*», église Notre-Dame Genêts (Meusnier Edith «*Partitions* »).

- Entre parenthèses figurent le nom de l'artiste et le titre de l'exposition -

Artistes normands, nationaux et internationaux ; parrainage de B. Vernochet artiste granvillais. **Les Quatre sites en caractères gras constitueront notre circuit**, en commençant par la **Rochelle Normande** et terminant par **Yquelon** où des rafraîchissements seront servis dans la Grange Dimière.

les quatre expositions sont présentées à l'intérieur des églises, c'est la 2^e édition de cette manifestation après celle de 2016. **Remarquons qu'il ne s'agit pas de la visite guidée des églises mais d'expliquer le sens des œuvres installées et leur rapport avec l'église.** ce que fera Michel Aumont, vice-président de l'association.

www.artsouslesclochers.fr arts.clochers@gmail.com

Rendez-vous à 14h30, parking spacieux devant **l'église de la Rochelle Normande**, environ 3 km du centre de Sartilly, D35.

Covoiturage organisé : prendre contact avec Michel Normand, 02 33 51 80 29, omnor@orange.fr
formulaire d'inscription, voir page 7

- **samedi 18 novembre, à SAINT LOUP**, visite guidée de **l'église romane du 12^e siècle, classée monument historique en 1921** (sauf la sacristie et la chapelle). Visite dans le prolongement de la conférence de Mme Heidrun Aumont du 7 novembre *l'art roman en Normandie. L'exemple des églises paroissiales de la Manche*.

Programme :

- **Accueil** par **Carol Morin**, présidente de l'association Sauvegarde Eglise (ASE-St Loup)
- **Visite architecturale** extérieure et intérieure, porches, clocher, modillons,...mobilier, retable sous la conduite de **Mme Heidrun Aumont**

Ensuite, dans la salle des associations, toute proche, chauffée et mise à notre disposition :

- Mr **le Maire** ou un **adjoint** pourra présenter sa commune
- **Michel Normand**, évoquera alors la personnalité de **François Bécherel (1732-1815)**, ancien curé de Saint Loup député du clergé aux Etats Généraux de 1789, puis à l'Assemblée Constituante, évêque constitutionnel de la Manche puis évêque concordataire de Valence dans la Drôme.
- Autour d'une boisson chaude, **libres et amicaux échanges, témoignages** entre les participants : organisateurs et habitants de la commune invités à cette visite.

Rendez-vous à 14h30, parking devant l'église. Itinéraire proposé : direction Avranches ; au square Patton prendre la route de St-Hilaire du Harcouët, passer devant le magasin Leclerc. A 4 kms, tourner à droite (panneau indicatif église), descendre la route d'1 km qui arrive dans le bourg (à droite). Compter une demi-heure au moins.

Covoiturage organisé : rendre contact avec Michel Normand, 02 33 51 80 29, omnor@orange.fr
ou envoyer le formulaire d'inscription, voir ci-dessous

ART SOUS LES CLOCHERS, INSCRIPTION ET ORGANISATION, 29 AOÛT :

Mme, Mr, nom, prénom....

Adresse : ...

E-mail :

Téléphone :

Nombre de personnes :

- Participera (ont) à la sortie du 29 août.
- Pourra (ont) prendre dans leur voiture : Personnes
- Souhaite (nt) bénéficiaire de co-voiturage. (rayer la mention inutile)

Adresser à : Michel NORMAND, 197, route de Lézeaux 50380 Saint Pair sur Mer.

Tél : 02.33.51.80.39. E-mail : omnor@orange.fr

SAINT LOUP, INSCRIPTION ET ORGANISATION, 18 NOVEMBRE :

Mme, Mr, nom, prénom....

Adresse : ...

E-mail :

Téléphone :

Nombre de personnes :

- Participera (ont) à la sortie du 18.11.2017.
- Pourra (ont) prendre dans leur voiture : Personnes
- Souhaite (nt) bénéficiaire de co-voiturage. (rayer la mention inutile)

Adresser à : Michel NORMAND, 197, route de Lézeaux 50380 Saint Pair sur Mer.

Tél : 02.33.51.80.39. E-mail : omnor@orange.fr

VIE DE LA SOCIETE

dimanche 3 sept., FORUM DES ASSOCIATIONS GRANVILLAISES, 14-19 h, Cité des Sports.

- exposition de photos, navire le *Pourquoi-pas ?* 26-06 au 27-10, Archives départementales, St-Lô,

- **FESTIVAL DES VOILES DE TRAVAIL**, du 23 au 27 août, Granville, port de pêche. Programme détaillé à l'Office de Tourisme et sur www.festivaldesvoilesdetravail.com

- **52^e Congrès de la Fédération des Sociétés historiques et archéologiques de Normandie**
Vernon- Giverny, Musée des Impressionnistes

18 au 21 octobre 2017

FRONTIERES, OBSTACLES, FRANCHISSEMENTS EN NORMANDIE

Thèmes traités : *la frontière maritime ; construire les frontières de son territoire ; s'affranchir des frontières ; la voie d'eau comme obstacle ou trait d'union ; délimiter son territoire ; des limites anciennes ; la rivière ligne de défense.*

Bulletin d'inscription et programme du Congrès : s'adresser à M. Gilles Malinosky, 18 rue Saint-Marcouf 14400 Bayeux. S'inscrire **avant le 30 septembre**. Courriel : malinosky.gilles@bbox.fr

organisé par les Archives du département de la Manche et la Société d'archéologie et d'histoire du département de la Manche, colloque **LA NORMANDIE EXISTE-T-ELLE ? « Être normand au fil des siècles »** du 22 au 25 novembre, aux Archives départementales

Axes de réflexion : Histoire politique et institutionnelle. Peuplement et population. Traces archéologiques. Langage et littérature. Droit normand. Structures et politiques religieuses. Activités agricoles et industrielles. Images et historiographie de la Normandie.

Renseignements et inscriptions (avant le 31 octobre) : marcforgetco@wanadoo.fr

Contact SAHM-Granville : Daniel Mouchel, 4 place du Parvis Saint-Paul 50400 Granville Tél. : 02 33 50 64 22 daniel.mouchel@wanadoo.fr